

التنوع الثقافي كعامل إثراء في تعلم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية: دراسة التداخل الثقافي

نارمين قاصف حبيب^{1*}، منصور نجم حديفي^{2**}

1- طالبة دكتوراه، قسم اللغة الفرنسية، دراسات لسانية، كلية الآداب، جامعة دمشق.

narmine.habib@damascuniversity.edu.syr-*

2- أستاذ دكتور، قسم اللغة الفرنسية، لسانيات وصوتيات، كلية الآداب، جامعة دمشق.

mansour.hadifi@damascuniversity.edu.syr-**

الملخص:

تسلط دراستنا الضوء على الدور الأساسي للتنوع الثقافي في تعلم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية. من خلال تحليل ظواهر التعددية الثقافية، نوضح كيف يمكن للمتعلمين، الحاملين لثقافاتهم الخاصة، إثراء البيئة التعليمية اللغوية بطريقة فريدة. وتوّكّد هذه الدراسة أن التعددية الثقافية، التي غالباً ما يُنظر إليها على أنها عقبة، يمكن أن تكون عنصراً أساسياً في التعليم، إذ تشجّع الإبداع والتفكير النقدي وتساهم في بناء معارف جديدة.

لقد تطّورت اللغة الفرنسية بفضل تأثيرها باختلاط أجناس وجنسيات مختلفة، مما جعلها لغة حيّة تتميّز بقدرتها على التأثير والتأثير في مختلف الثقافات.

يسّلط بحثنا الضوء على العديد من الفوائد التي يوفرها التداخل الثقافي للمتعلمين، ومنها:

- إثراء المفردات: يساعد التنوع الثقافي على توسيع حصيلة المفردات لدى المتعلم، نظراً لاحتلاكه بالكلمات والعبارات التي تعبّر عن مفاهيم ثقافية مختلفة. كما يعينه على فهم المعاني المتعددة للكلمة الواحدة، والتي تختلف تبعاً للسياق الثقافي.
- تنمية الوعي الثقافي: يتيح التعرّض لثقافاتٍ مختلفة للمتعلم تنمية وعيه الثقافي، مما يساعد على فهم العالم من حوله بشكلٍ أفضل، والتواصل بفاعلية مع أشخاصٍ من خلفياتٍ ثقافية متعددة.

• تحسين مهارات التواصل: يسهم التنوع الثقافي في تعزيز مهارات التواصل، إذ يتعلم المتعلم التكيف مع أساليب التعبير المختلفة، مما يتاح له التعبير عن ذاته بوضوح وفعالية في سياقات ثقافية متعددة.

• زيادة الدافع للتعلم: يمكن أن يكون تعلم الثقافات المختلفة حافزاً قوياً للمتعلمين، حيث يدفعهم إلى استكشاف اللغة والثقافة الفرنسية بمزيدٍ من التعمق.

الكلمات المفتاحية: التنوع الثقافي، الإثراء، تعلم، اللغة الفرنسية كلغة أجنبية، التداخل الثقافي.

تاريخ الإيداع: 2024/11/26

تاريخ القبول: 2024/04/21



حقوق النشر: جامعة دمشق -

سوريا، يحتفظ المؤلفون بحقوق

النشر بموجب الترخيص

CC BY-NC-SA 04

La diversité culturelle comme facteur d'enrichissement dans l'apprentissage du français langue étrangère: étude de l'interférence culturelle

Narmine Kassef Habib^{1*}, Mansour Najem Hadifi^{2}**

1- Étudiante en doctorat, Université de Damas, faculté des lettres, département de français, linguistique.

*-narmine.habib@damascuniversity.edu.syr

2- Professeur au département de Français, Université de Damas, Faculté des lettres, département de Français, linguistique et phonétique.

**-mansour.hadifi@damascuniversity.edu.syr

Résumé:

Notre étude met en lumière le rôle fondamental de la diversité culturelle dans l'apprentissage du français langue étrangère. En explorant les dynamiques interculturelles, nous démontrons comment les apprenants, en tant que porteurs de leurs propres cultures, contribuent de manière unique à l'enrichissement de l'environnement d'apprentissage linguistique. L'interculturalité ne se limite pas à un simple échange de connaissances; elle devient un levier essentiel favorisant la créativité, la pensée critique et la construction de savoirs nouveaux.

Le français, en tant que langue en perpétuelle évolution, s'est construit et enrichi grâce aux influences de multiples cultures et nationalités, ce qui lui confère une flexibilité et une capacité d'intégration remarquables. Notre recherche met en évidence les nombreux avantages qu'offre cette diversité culturelle aux apprenants:

- Enrichissement du lexique et des nuances sémantiques : La diversité culturelle expose l'apprenant à une variété de mots et d'expressions issus de contextes culturels distincts. Elle lui permet non seulement d'élargir son vocabulaire, mais aussi de mieux saisir les nuances et la polysémie des termes selon les contextes socioculturels.
- Développement de la sensibilité et de la compétence interculturelle: La découverte et l'interaction avec d'autres cultures favorisent une meilleure compréhension des systèmes de valeurs, des croyances et des pratiques sociales. L'apprenant développe ainsi une conscience culturelle accrue, essentielle pour une communication authentique et efficace avec des interlocuteurs de divers horizons.
- Renforcement des compétences communicatives: Être confronté à différentes cultures linguistiques oblige l'apprenant à s'adapter à divers styles de communication, renforçant ainsi sa capacité à s'exprimer avec clarté et aisance dans des contextes variés.
- Stimulation de la motivation et de l'engagement dans l'apprentissage: L'exploration des dimensions culturelles du français constitue un moteur puissant d'engagement pour l'apprenant, suscitant une curiosité accrue et une immersion plus profonde dans la langue et ses usages.

Mots-clés: Diversité Culturelle, Enrichissement Lexical, Apprentissage, Français Langue étrangère, Interculturalité.

Received: 26/11/2024
Accepted: 21/04/2024



Copyright: Damascus University- Syria, The authors retain the copyright under a

CC BY- NC-SA

Introduction:

Le plurilinguisme est un phénomène complexe qui ne se limite pas à la simple juxtaposition de langues, mais implique une interaction dynamique entre plusieurs systèmes linguistiques et culturels. L'apprentissage simultané de plusieurs langues s'inscrit ainsi dans un processus d'intégration et de construction identitaire, où chaque apprenant mobilise ses acquis linguistiques en fonction de son environnement socioculturel.

Comme le souligne (Dominique Montagne-Macaire ,2008, 24), en s'appuyant sur le concept de « répertoires linguistiques» introduit par (Gumperz,1971,133), par (Castellotti et Moore, 2005,6) ont démontré qu'un locuteur ne se limite pas à un seul système linguistique, mais puise dans un ensemble diversifié de ressources pour construire son propre répertoire langagier.

Dans ce contexte, la diversité culturelle joue un rôle fondamental dans l'acquisition du français langue étrangère. Elle expose les apprenants à un large éventail de variations linguistiques, y compris des différences de prononciation, de syntaxe et de lexique, issues des diverses régions francophones. L'accès à cette richesse linguistique permet aux apprenants de développer une meilleure compréhension des nuances de la langue, de s'adapter à des contextes de communication variés et de renforcer leur compétence interculturelle (Charbonnier, 2003, 11).

Par ailleurs, la découverte de la culture française dans ses multiples facettes — littérature, arts, cinéma, gastronomie et traditions — constitue un levier puissant de motivation. En développant un lien émotionnel avec la langue à travers ces éléments culturels, l'apprenant renforce son engagement et trouve un intérêt renouvelé dans son apprentissage. De plus, l'interaction avec des locuteurs natifs de divers horizons lui offre l'opportunité d'appliquer ses connaissances linguistiques dans des situations réelles, favorisant ainsi un apprentissage plus intuitif et naturel.

Sur le plan cognitif et psychologique, des études ont montré que l'immersion dans un environnement culturellement diversifié stimule la flexibilité cognitive, améliore les capacités d'adaptation et renforce les compétences en résolution de problèmes. Ces effets bénéfiques ne se limitent pas à l'apprentissage du français, mais influencent positivement le développement intellectuel global des apprenants (Debyser, 1970, 198).

En définitive, la diversité culturelle constitue un pilier essentiel dans l'apprentissage du français langue étrangère. Elle enrichit l'expérience linguistique par la multiplicité des entrées linguistiques et culturelles, renforce la motivation et l'engagement de l'apprenant, et stimule son développement cognitif, contribuant ainsi à une acquisition plus profonde et durable de la langue.

Revue de la littérature:

L'étude de(Chadhli ,2020, 3) souligne l'importance de comprendre la nature de la diversité culturelle dans le monde contemporain et d'identifier les mécanismes permettant sa promotion dans l'enseignement pré-universitaire. Fondée sur une méthodologie descriptive et analytique, cette recherche vise à décrire le phénomène étudié et à analyser ses interactions complexes. L'analyse s'organise autour de trois axes principaux:

1. La diversité culturelle dans les sociétés contemporaines.
2. Les principaux mécanismes de promotion de la diversité culturelle dans l'enseignement pré-universitaire à l'échelle mondiale.
3. Les conclusions théoriques sur la diversité culturelle et les stratégies favorisant son intégration dans l'enseignement.

L'étude met en évidence plusieurs conclusions essentielles. Tout d'abord, il est difficile d'imposer un modèle unique pour promouvoir la diversité culturelle sans risquer de la standardiser, ce qui serait en contradiction avec son essence même. De plus, la recherche souligne que la promotion effective de la diversité culturelle nécessite une approche globale et multidimensionnelle, impliquant des acteurs politiques, sociaux et éducatifs. Trois éléments clés jouent un rôle fondamental dans ce processus:

- L'administration éducative, qui doit orienter les politiques scolaires vers l'inclusion culturelle.
- L'enseignant, acteur central de la transmission et de l'adaptation des contenus pédagogiques.
- Le programme d'études, qui doit intégrer des perspectives culturelles variées.

Les modèles d'enseignement bilingues et complémentaires sont considérés comme les plus appropriés pour favoriser la diversité culturelle, notamment dans les pays cherchant à préserver leurs cultures autochtones. Par ailleurs, l'étude insiste sur le rôle proactif que doivent jouer les directeurs d'établissements scolaires pour lutter contre les biais culturels et promouvoir un environnement éducatif inclusif.

L'acquisition des langues étrangères repose sur plusieurs approches.(Griggs,2002, 8) distingue deux modes d'apprentissage:

- L'acquisition inconsciente et incidente, qui aboutit à une connaissance implicite et permet une maîtrise fluide et intuitive de la langue.
- L'apprentissage conscient et intentionnel, qui conduit à une connaissance explicite (métalinguistique) et favorise la capacité de surveillance et d'autoréflexion sur l'usage de la langue.

À l'inverse, la conception constructiviste de l'apprentissage des langues étrangères considère que celui-ci repose sur une résolution de problèmes dans un cadre orienté vers des objectifs précis. Dans cette approche, les processus explicites et implicites, déclaratifs et procéduraux interagissent de manière complémentaire pour former un apprentissage dynamique et adapté aux réalités socioculturelles.

Dans une perspective plus large (Charbonnier, 1969, 74) affirme que la langue constitue l'essence même de la culture, pour plusieurs raisons:

1. Elle est une composante intrinsèque de la culture, transmise par le biais des traditions et des habitudes sociales.
2. Elle est le principal vecteur d'assimilation culturelle: l'enfant apprend sa culture à travers le langage, qui structure ses interactions sociales.
3. Elle reflète et manifeste les systèmes culturels: chaque langue est porteuse d'une vision du monde et véhicule les valeurs et les références propres à un groupe.

La présente étude s'inscrit dans la continuité de ces recherches en adoptant une approche descriptive et analytique. Cependant, elle se distingue par son angle d'analyse spécifique, en se focalisant sur la réalité du pluralisme culturel dans l'enseignement du français langue étrangère. Elle rejoint ainsi les travaux de (Chadhli, 2020) en explorant le pluralisme culturel dans l'éducation pré-universitaire, tout en approfondissant son impact spécifique sur l'apprentissage du français. Contrairement aux recherches antérieures qui examinaient le pluralisme culturel dans un cadre général d'acquisition des langues étrangères, cette étude apporte un éclairage ciblé sur les stratégies d'intégration du multiculturalisme dans l'enseignement du français, favorisant ainsi une approche plus contextuelle et appliquée.

Problématique de recherche.

Selon (Charbonnier,1969, 64), citant Claude Lévi-Strauss, ce dernier affirme:

« Le langage m'apparaît comme le fait culturel par excellence, et cela à plusieurs titres. D'abord, parce que le langage est une partie de la culture, l'une de ces aptitudes ou habitudes que nous recevons de la tradition externe. Ensuite, parce que le langage est l'instrument essentiel, le moyen privilégié par lequel nous assimilons la culture de notre groupe... Un enfant apprend sa culture parce qu'on lui parle: on le réprimande, on l'exorte, et tout cela se fait avec des mots. Enfin et surtout, parce que le langage est la plus parfaite de toutes les manifestations d'ordre culturel qui forment, à un titre ou à l'autre, des systèmes [...] ».

Comme l'a souligné Lévi-Strauss, la langue ne se limite pas à un simple outil de communication, mais constitue une composante essentielle de la culture. Apprendre une langue étrangère, et en particulier le français, implique une immersion dans la culture qui lui est associée: ses coutumes, ses traditions et ses valeurs. Dès lors, une meilleure compréhension de la culture permet de surmonter les barrières linguistiques et culturelles, facilitant ainsi l'interaction avec les locuteurs natifs.

Questions de recherche.

Notre étude vise à répondre aux interrogations suivantes:

- Comment la diversité culturelle influence-t-elle l'acquisition d'une langue étrangère? Quels sont les mécanismes psychologiques et linguistiques impliqués?

- Quelle est l'importance de la diversité culturelle dans l'enseignement des langues étrangères? Comment peut-on intégrer efficacement différentes cultures dans les programmes scolaires?
- Existe-t-il un lien entre le niveau de maîtrise d'une langue et la compréhension de la diversité culturelle? Dans quelle mesure cette relation influence-t-elle l'apprentissage?
- Quels défis les apprenants rencontrent-ils dans la compréhension de la diversité culturelle de la langue cible? Quelles stratégies permettent de les surmonter?

Importance de la recherche:

L'intérêt de cette étude repose sur plusieurs aspects fondamentaux:

- Amélioration des programmes d'enseignement: Identifier les meilleures pratiques pédagogiques pour intégrer la diversité culturelle dans l'enseignement des langues, en particulier le français, afin d'enrichir l'expérience d'apprentissage.
- Développement de ressources pédagogiques adaptées: Contribuer à la conception de supports pédagogiques prenant en compte les divers contextes culturels des apprenants.

Innovation dans les méthodes d'enseignement: Proposer des approches novatrices favorisant la communication interculturelle, tout en encourageant l'interaction entre des apprenants issus de cultures différentes

Les objectifs de la recherche

Cette étude poursuit les objectifs suivants:

- Analyser la relation entre diversité culturelle et acquisition d'une langue étrangère: Identifier les facteurs psychologiques et linguistiques en jeu et leur impact sur le processus d'apprentissage.
- Développer des approches pédagogiques innovantes: Élaborer des méthodes d'enseignement adaptées à la diversité culturelle des apprenants, mettant l'accent sur l'interaction et l'apprentissage interculturel.
- Personnaliser les ressources pédagogiques: Concevoir des outils éducatifs prenant en compte les besoins spécifiques des apprenants issus de différents contextes culturels, pour un apprentissage plus efficace et attrayant.
- Améliorer la qualité de l'enseignement des langues: Formuler des recommandations pédagogiques visant à optimiser l'enseignement des langues étrangères dans un environnement culturellement diversifié.

Méthodologie de recherche:

Notre étude repose sur une méthodologie descriptive afin de présenter et de décrire les phénomènes résultant de la diversité culturelle dans l'enseignement du français. Nous adoptons également une approche analytique pour interpréter et analyser ces phénomènes, puis les comparer aux travaux pédagogiques et éducatifs existants afin d'aboutir aux résultats de notre recherche.

1. Concepts et terminologie:

1-1 La diversité culturelle:

Le terme "diversité culturelle" désigne la coexistence d'un large éventail de cultures, de coutumes, de traditions, de valeurs et de croyances au sein d'une même société ou entre différentes sociétés. Cette diversité se manifeste dans plusieurs domaines, notamment les ethnies, les religions, les langues, les coutumes et traditions, ainsi que les valeurs et croyances. (DEBYSER F., 1970, p.36).

La diversité culturelle joue un rôle fondamental dans l'enrichissement des sociétés. Elle favorise la créativité et l'innovation, renforce les valeurs de tolérance et de respect mutuel entre les différentes cultures et encourage la coopération et la complémentarité entre les divers groupes. De plus, elle contribue au développement durable en tirant parti des ressources humaines et culturelles variées. (MONTAGNE-MACAIRE D., 2008, p.68).

Malgré ses nombreux avantages, la diversité culturelle fait face à plusieurs défis, tels que les malentendus culturels pouvant conduire à des conflits et violences, ainsi que les discriminations et préjugés à l'égard des minorités culturelles. Par ailleurs, les sociétés multiculturelles peuvent rencontrer des difficultés en matière de communication et de compréhension mutuelle.

1-2 L'interculturalité chez l'apprenant de langue seconde:

(Mitchell et al 2019, 11) soulignent que certains linguistes considèrent que l'être humain possède une faculté innée d'acquisition du langage, connue sous le nom de dispositif d'acquisition du langage (LAD), qui joue un rôle essentiel dans l'apprentissage et l'usage des langues. Selon eux, ce dispositif contient l'essence même du langage humain, c'est-à-dire les caractéristiques communes à toutes les langues, appelées la structure profonde du langage.

La grammaire universelle, théorie de la compétence linguistique, vise à décrire la connaissance que les humains ont de la langue, en mettant en évidence les principes communs à toutes les langues ainsi que leurs spécificités. Les adeptes de cette théorie pensent que la grammaire universelle repose sur un ensemble de principes fixes (structure profonde) qui restent constants d'une langue à l'autre. Certains d'entre eux estiment également que les apprenants de langue seconde ont un accès total aux paramètres linguistiques de leur langue maternelle, qu'ils réajustent en fonction de l'apprentissage d'une nouvelle langue, ou qu'ils transfèrent directement de leur langue maternelle à la langue cible.

Dans cette même perspective, certains défenseurs de la théorie du multilinguisme estiment que nous avons accès à un répertoire linguistique unique, qui sert de ressource dans l'apprentissage et l'usage de plusieurs langues. En d'autres termes, bien que des interférences linguistiques puissent exister chez les apprenants de langue seconde, les bénéfices du bilinguisme et du multilinguisme surpassent largement les éventuels inconvénients et facilitent l'acquisition d'autres langues.

Le multilinguisme et l'amélioration de l'apprentissage, (Sinnoz et Goerter, 2021, 4) contestent l'idée selon laquelle "les élèves risquent d'être confus s'ils apprennent plusieurs langues en même temps, et que l'idéal serait de séparer strictement l'apprentissage des langues en attribuant des enseignants distincts pour chaque langue et en définissant des espaces et des horaires spécifiques pour chacune d'elles". À l'inverse, ils affirment que "les langues peuvent se renforcer mutuellement et que les connaissances linguistiques antérieures constituent un atout pédagogique. Les apprenants multilingues sont généralement plus efficaces dans l'apprentissage et l'usage d'une langue cible lorsqu'ils ont la possibilité d'exploiter pleinement les ressources de leur répertoire linguistique". Ils ajoutent que "les langues ne sont pas des rivales, mais des alliées dans l'apprentissage linguistique".

Dans le même sens, (Trotner, 2019, 5) met en avant que l'apprentissage d'une seconde langue n'a aucun effet négatif sur l'acquisition de la langue maternelle, mais qu'il favorise au contraire la flexibilité cognitive, améliore les capacités de résolution de problèmes, et renforce la mémoire et la concentration des apprenants. En outre, le multilinguisme améliore les compétences de communication, élargit les perspectives professionnelles, accroît la sensibilité culturelle, et renforce l'estime de soi et l'empathie.

Au-delà des bénéfices individuels, la maîtrise de plusieurs langues procure également des avantages familiaux et sociaux, tels que:

- L'amélioration de la communication au sein de la famille.
- Le renforcement des liens affectifs entre frères et sœurs.
- L'affirmation d'une identité culturelle et d'un sentiment d'appartenance.
- Une meilleure appréciation des langues et cultures étrangères.
- La possibilité de voyager et de travailler à l'international.

Enfin, selon l'étude de (Yep et al, 2021, 13), le multilinguisme est devenu la norme et non l'exception, constituant ainsi un atout majeur dans divers domaines professionnels et sociaux.

2- Les défis auxquels font face les apprenants de français langue étrangère:

L'apprentissage du français langue étrangère représente un processus complexe marqué par une multitude de défis qui vont bien au-delà des simples différences linguistiques et culturelles. En plus des difficultés inhérentes à la structure même de la langue française, telles que sa prononciation spécifique, sa grammaire rigoureuse et ses nombreuses exceptions, les apprenants sont confrontés à des obstacles psychologiques, sociaux et environnementaux qui peuvent freiner leur progression.

D'une part, la distance linguistique entre le français et la langue maternelle des apprenants peut engendrer une frustration et un manque de confiance en soi, ralentissant ainsi leur acquisition. D'autre part, l'intégration dans

la culture et les codes sociaux français peut poser problème, notamment lorsqu'il s'agit de comprendre les implicites culturels et les normes de communication propres aux francophones. En outre, l'absence d'un environnement immersif empêche certains apprenants de pratiquer le français de manière régulière et d'interagir avec des locuteurs natifs, ce qui limite leur progression.

Ainsi, comme le soulignent (Hadifi et Alhamad, 2022, 19):

« Il s'est avéré que l'enseignement d'une langue étrangère devrait mobiliser une nouvelle culture à laquelle les apprenants seront confrontés au fur et à mesure de leur contact avec la nouvelle langue. »

En somme, l'apprentissage du français est un parcours à la fois passionnant et semé d'embûches. Parmi ces défis, certains sont particulièrement récurrents et méritent une analyse approfondie, notamment ceux liés à la phonétique et à la prononciation française.

2-1. La phonétique française: des défis uniques:

La langue française se distingue par un système phonétique complexe et riche, qui diffère significativement de nombreuses autres langues, y compris celles de la famille indo-européenne. Cette diversité phonétique constitue un défi majeur pour les apprenants, notamment en ce qui concerne l'accentuation, les sons nasaux et les liaisons. (Sma'an, 2004, 11).

L'accent et la prononciation: une précision indispensable.

La prononciation joue un rôle fondamental dans la compréhension et l'intelligibilité du message en français. Contrairement à d'autres langues où l'accent tonique est fortement marqué, le français se caractérise par une prosodie spécifique, avec un rythme et une intonation bien distincts. (Montagne-Macaire, 2008, p.20).

Les principales difficultés rencontrées par les apprenants sont les suivantes:

- Les consonnes et voyelles spécifiques au français: Certaines consonnes et voyelles françaises n'existent pas dans d'autres langues, ce qui rend leur prononciation difficile. Par exemple, le son [ʁ] (comme dans "rue") est souvent problématique pour les apprenants anglophones ou arabophones, tandis que les voyelles nasales représentent un défi particulier pour de nombreux locuteurs non natifs.
- L'intonation et le rythme: La prosodie française repose sur une accentuation de groupe et non individuelle. Contrairement à l'anglais ou à l'espagnol, où l'accent tonique porte sur une syllabe spécifique, le français suit un schéma mélodique régulier qui peut être difficile à maîtriser.
- Les liaisons obligatoires et facultatives: La liaison en français est une règle phonétique essentielle, qui modifie la prononciation des mots lorsqu'ils sont suivis d'un mot commençant par une voyelle. Par exemple, la liaison entre "les" et "enfants" se prononce [lez‿ãfã]. Ce phénomène phonétique peut sembler contre-intuitif pour de nombreux apprenants, car il n'existe pas dans toutes les langues.

Les sons nasaux : une spécificité française.

Les voyelles nasales sont l'une des caractéristiques les plus distinctives du français et posent un véritable défi pour de nombreux apprenants. Ces sons sont produits en laissant l'air s'échapper simultanément par le nez et par la bouche, ce qui donne une résonance particulière aux mots.

Exemples de sons nasaux français:

- [ã] → comme dans "enfant".
- [ɛ̃] → comme dans "pain".
- [ɔ̃] → comme dans "nom".
- [œ̃] → comme dans "un".

La difficulté principale réside dans le fait que ces sons n'existent pas dans toutes les langues, et leur prononciation demande un entraînement régulier pour ajuster le placement de la langue et des lèvres. (Debyser, 1970, 38).

2-3. La grammaire française : des défis multiples et complexes:

Dans l'apprentissage des langues, la grammaire occupe une place fondamentale, car elle constitue la structure même de la communication linguistique. Comme le souligne(Alwaraa, 2024,10):

« Dans l'apprentissage des langues, outre les quatre compétences, l'enseignement de la grammaire est toujours présent et il joue un rôle très important dans l'apprentissage de la langue française. »

La langue française possède une grammaire riche et nuancée, qui représente un défi majeur pour les apprenants. Cette complexité se manifeste à plusieurs niveaux, notamment à travers la conjugaison des verbes, le système du genre grammatical et l'utilisation des adverbes.

La conjugaison des verbes : une complexité incontournable.

La conjugaison française est l'un des aspects les plus exigeants de la grammaire, en raison de la diversité des temps verbaux et des modes grammaticaux. En effet, les verbes français se conjuguent selon plusieurs temps (présent, passé, futur, imparfait, etc.) et selon différents modes (indicatif, subjonctif, conditionnel, impératif, etc.). De plus, la conjugaison varie selon trois groupes verbaux:

- 1er groupe: verbes en -er (ex: parler, chanter).
- 2e groupe: verbes en -ir avec un participe présent en -issant (ex: finir, grandir).
- 3e groupe: verbes irréguliers (ex: aller, vouloir, prendre), qui suivent des modèles variés et parfois imprévisibles.

Ainsi, comme l'explique (Mackey, 1965, 81), la conjugaison française exige une mémorisation rigoureuse et une application précise dans le bon contexte. Cette difficulté est accentuée par:

- Les verbes irréguliers, qui ne suivent pas les modèles standards.
- Les auxiliaires (être et avoir), qui modifient la formation des temps composés.
- L'usage du subjonctif, qui repose sur des nuances subtiles de doute et de nécessité, rendant son emploi particulièrement délicat pour les non-natifs.

Le genre grammatical : une difficulté omniprésente

L'une des particularités du français est le système de genre, où chaque nom est soit masculin, soit féminin. Ce genre influe sur plusieurs éléments grammaticaux, notamment:

- Les articles (un livre vs. une table).
- Les adjectifs, qui doivent s'accorder en genre et en nombre (un petit garçon vs. une petite fille).
- Les pronoms et les accords avec le participe passé (il est parti vs. elle est partie).

Toutefois, la difficulté principale réside dans le fait que le genre des noms est souvent arbitraire, et ne suit pas toujours des règles fixes. Par exemple:

- Le problème (masculin) vs. La solution (féminin).
- Un arbre (masculin) vs. Une fleur (féminin).

Selon (Griggs, 2002, 25), cette variabilité représente un défi majeur pour les apprenants, qui doivent mémoriser individuellement le genre de chaque mot afin de s'exprimer correctement.

Les adverbes: une flexibilité grammaticale qui complexifie la langue.

Les adverbes sont essentiels pour préciser le sens d'une phrase en indiquant le temps, le lieu, la manière ou la fréquence d'une action. Ils confèrent une grande souplesse linguistique, mais augmentent aussi la complexité des règles grammaticales, notamment en ce qui concerne leur placement et leur formation.

Les principales catégories d'adverbes sont:

- Adverbes de manière (vite, lentement, prudemment).
- Adverbes de temps (hier, aujourd'hui, bientôt).
- Adverbes de lieu (ici, là, ailleurs).
- Adverbes de fréquence (toujours, rarement, souvent).

L'une des particularités du français est la formation des adverbes à partir des adjectifs, souvent avec le suffixe -ment (heureux → heureusement). Toutefois, certaines formes sont irrégulières, rendant leur usage plus difficile.

Comme l'indique (Mackey, 1965, 29), l'utilisation correcte des adverbes nécessite une bonne compréhension du contexte et de la structure syntaxique française. Leur position peut varier selon le type de phrase, ce qui peut créer des ambiguïtés pour les apprenants.

3. La culture française: les défis de la communication et de l'interaction:

L'apprentissage d'une langue étrangère ne se limite pas à la maîtrise de sa grammaire et de son vocabulaire: il inclut également la compréhension des codes culturels et des normes sociales qui régissent la communication

quotidienne. La culture française, riche et diversifiée, présente des spécificités qui peuvent représenter des défis majeurs pour les apprenants. Parmi ces défis, on retrouve notamment:

- Les codes non verbaux et leurs interprétations culturelles.
- Les normes sociales et les attentes en matière de communication.
- Le manque d'opportunités pour interagir avec des locuteurs natifs.

Les codes non verbaux : une communication implicite à maîtriser.

Dans la culture française, les expressions faciales, le langage corporel et les gestes ont des significations précises, qui peuvent varier d'une culture à l'autre et entraîner des malentendus. Comme l'explique (Mdehon, 2018, 7), certains gestes peuvent être interprétés différemment selon le contexte.

Par exemple:

- Le hochement de tête: alors que dans certaines cultures, il signifie systématiquement l'accord, en France, il peut exprimer une nuance d'hésitation ou d'indécision.
- Le contact visuel: un regard soutenu peut être perçu comme un signe d'assurance et d'intérêt, alors que dans d'autres cultures, il peut être considéré comme impoli.
- Les gestes des mains: certaines expressions gestuelles, comme le signe "OK" formé avec le pouce et l'index, peuvent avoir des connotations négatives en France, alors qu'elles sont positives ailleurs.

Ainsi, une mauvaise interprétation de ces codes peut compliquer la communication et conduire à des situations embarrassantes. Pour un apprenant de français, l'observation et l'immersion sont essentielles afin d'intégrer ces subtilités culturelles.

Les normes sociales: un cadre de communication spécifique.

Comprendre les attentes sociales françaises est un élément clé pour interagir efficacement avec des locuteurs natifs. Les règles de politesse et les habitudes de communication peuvent varier considérablement d'une culture à l'autre, ce qui peut poser problème aux apprenants.

Quelques exemples de différences culturelles:

- Les salutations: en France, la bise est une pratique courante entre amis et collègues proches, alors que dans d'autres cultures, elle peut être perçue comme une intrusion dans l'espace personnel.
 - La distance personnelle: en comparaison avec certaines cultures où le contact physique est fréquent, les Français préfèrent souvent maintenir une certaine distance dans les interactions formelles.
 - Le ton de la conversation: les Français privilient souvent l'argumentation et le débat dans les discussions, ce qui peut surprendre des apprenants issus de cultures où le consensus et l'harmonie sont prioritaires.
 - Le volume de la voix: comme le mentionne Charbonnier G. (2003, p.41), parler fort dans les lieux publics est souvent perçu comme inapproprié en France, alors que cela peut être une norme dans d'autres sociétés.
- Ainsi, l'adaptation à ces normes culturelles est essentielle pour éviter des malentendus et pour s'intégrer dans un environnement francophone.

Le manque d'opportunités de parler avec des locuteurs natifs.

Un autre obstacle majeur à l'apprentissage du français est le manque d'interactions authentiques avec des locuteurs natifs. Comme le souligne (Griggs ,2002, 6), l'acquisition de la fluidité orale dépend fortement de la pratique régulière de la langue.

Hors des pays francophones, les apprenants rencontrent plusieurs difficultés:

- Un accès limité aux échanges directs avec des francophones.
- Une exposition réduite aux accents et aux tournures idiomatiques naturelles.
- Un manque de confiance en soi dans les situations de communication réelle.

Pour surmonter cet obstacle, plusieurs solutions existent:

- ✓ Participer à des échanges linguistiques (en ligne ou en présentiel).
- ✓ Regarder des films et écouter des podcasts en français.
- ✓ Utiliser des applications pour pratiquer avec des natifs.

✓ Voyager ou s'immerger dans un environnement francophone lorsque c'est possible.

En combinant une compréhension approfondie des codes culturels et une exposition régulière à la langue, les apprenants peuvent améliorer non seulement leur niveau linguistique, mais aussi leur capacité à s'intégrer efficacement dans la société francophone.

Les phénomènes d'enrichissement dans la diversité culturelle pour l'apprentissage du français langue étrangère

- L'enrichissement du vocabulaire et des sens.

L'une des conséquences les plus enrichissantes de l'interaction avec la diversité culturelle dans le cadre de l'apprentissage du français langue étrangère est l'enrichissement du vocabulaire et des sens. L'exposition à une grande variété de cultures francophones, que ce soit à travers des œuvres littéraires, des échanges conversationnels, ou encore des médias, offre aux apprenants un véritable trésor linguistique, riche et varié. Cela va bien au-delà de l'acquisition de nouveaux mots pour exprimer des concepts spécifiques à chaque culture, car l'apprentissage des langues étrangères implique également la compréhension des nuances et des multiples significations des mots en fonction des contextes culturels. En effet, un même mot peut revêtir des connotations émotionnelles et symboliques qui varient considérablement d'une culture à l'autre, ce qui permet aux apprenants de saisir la profondeur de la langue et de ses multiples dimensions. Par exemple, un mot peut évoquer des images ou des sentiments différents selon les traditions et les valeurs culturelles sous-jacentes. En outre, cette diversité contribue activement au développement de la pensée critique et des compétences analytiques. Les apprenants sont amenés à comparer et à confronter les significations d'un mot ou d'une expression d'une langue à l'autre, approfondissant ainsi leur compréhension des langues et des cultures. Cela les aide à construire une vision plus nuancée de leur propre identité culturelle tout en élargissant leur champ de réflexion sur le monde. (CHARBONNIER G, 2003, 4).

Un exemple classique de la variation des connotations culturelles est le mot "pain". En France, le pain est un symbole majeur de l'histoire et du patrimoine national. Il incarne l'unité nationale et l'importance de l'agriculture traditionnelle. À l'inverse, dans la culture marocaine, le pain revêt une signification sociale et religieuse plus marquée. Il est vu comme l'essence même du repas, symbole de générosité et d'hospitalité. Cette différence illustre bien comment un mot peut porter des significations multiples et variées, enrichies par des valeurs culturelles spécifiques. (DEBYSER F., 1970, 12).

L'impact de la diversité culturelle sur l'apprentissage du français ne se limite pas aux seuls aspects linguistiques. Il touche également les dimensions psychologiques et cognitives des apprenants. Une exposition régulière à des cultures francophones diverses élargit les horizons des apprenants et stimule leur curiosité intellectuelle. Cette curiosité accrue les pousse à s'engager davantage dans des activités d'apprentissage autonomes, telles que la lecture de livres, le visionnage de films ou de documentaires en français, et la participation à des échanges avec des locuteurs natifs. L'apprenant devient ainsi plus motivé à explorer la langue de manière plus approfondie, à travers une variété de supports et d'activités. De cette manière, la diversité culturelle agit comme un moteur de la motivation intrinsèque, menant à de meilleurs résultats académiques et à une immersion plus authentique dans la langue. (GRIGGS, 2002, 14).

Pour tirer pleinement parti des avantages que l'apprentissage de la diversité culturelle peut offrir, il est essentiel d'intégrer ces aspects dans les programmes d'enseignement du français. Cela peut être réalisé en utilisant des supports pédagogiques variés, illustrant la diversité de l'espace francophone : des œuvres littéraires provenant de divers pays francophones, des documentaires sur des aspects multiples de la culture française, des chansons populaires de différentes époques, etc. En outre, des activités interactives peuvent être organisées pour favoriser les échanges culturels entre les étudiants. Cela inclut des débats sur des sujets culturels d'actualité, des présentations sur des traditions culturelles spécifiques et des projets collaboratifs sur les enjeux sociaux et politiques dans les sociétés francophones. Ces activités permettent non seulement de renforcer la motivation des apprenants, mais aussi de les immerger davantage dans les réalités culturelles des pays francophones. En appliquant ces stratégies, les enseignants peuvent créer un environnement d'apprentissage enrichissant et stimulant, propice à la découverte et à l'appréciation de la diversité culturelle. L'intégration de la diversité dans

l'enseignement du français permet non seulement d'approfondir la maîtrise linguistique, mais aussi de renforcer le sentiment d'appartenance à un espace francophone global et dynamique. (KLEIN, 1996,19).

• Le développement de la conscience culturelle.

Le développement de la conscience culturelle représente l'un des principaux enrichissements que les apprenants de français langue étrangère retirent de leur expérience d'apprentissage. L'exposition continue à la culture d'un pays francophone, que ce soit à travers des œuvres littéraires, des médias audiovisuels ou des échanges culturels directs, permet aux apprenants d'élargir leur vision du monde. Cette interaction avec la diversité culturelle permet non seulement d'acquérir des connaissances linguistiques mais aussi de bâtir des perceptions plus profondes et nuancées des phénomènes sociaux et comportementaux. En comprenant les valeurs et traditions d'autres cultures, l'apprenant est en mesure de mieux interpréter les comportements et les expressions des locuteurs natifs. De plus, la conscience culturelle permet d'améliorer la communication interculturelle, car l'apprenant peut comprendre les connotations et les subtilités des mots, facilitant ainsi les relations sociales et interpersonnelles. Par conséquent, ce développement ne touche pas uniquement l'aspect linguistique, mais contribue aussi à la formation d'une personnalité plus ouverte, tolérante et respectueuse envers les autres. (MACKEY, 1965, 32).

La conscience culturelle joue également un rôle clé dans l'enrichissement des compétences cognitives des apprenants. L'exposition à des coutumes et à des traditions diverses oblige l'apprenant à analyser les informations sous différents angles, stimulant ainsi sa pensée critique. Cette capacité d'analyse se renforce au fur et à mesure que l'apprenant confronte des éléments culturels qui sont souvent très différents de ceux de sa propre culture. Par conséquent, cette approche renforce non seulement les compétences linguistiques mais aussi la capacité à évaluer de manière plus objective et rigoureuse l'information qui lui est présentée. (MONTAGNE-MACAIRE, 2008, 11).

En outre, la conscience culturelle est également bénéfique dans la résolution de problèmes. Lorsqu'un apprenant se trouve face à une situation nécessitant une interaction interculturelle, il utilise ses connaissances culturelles pour résoudre le problème de manière adaptée et respectueuse. Cette aptitude à résoudre des problèmes de manière sensible et appropriée est une compétence clé qui dépasse le cadre de l'apprentissage des langues et s'applique dans de nombreux autres contextes de la vie quotidienne. (MDEHON, 2018, 8).

• L'amélioration des compétences communicatives.

La diversité culturelle est un facteur fondamental dans le développement des compétences communicatives des apprenants de français. L'exposition à une grande variété de cultures francophones offre à l'apprenant une flexibilité linguistique et culturelle, essentielle pour s'adapter à des contextes de communication très diversifiés. L'impact de cette diversité sur les compétences communicatives peut se résumer en plusieurs points clés:

1. L'enrichissement linguistique: L'apprenant est exposé à des expressions et à des dialectes variés qui diffèrent selon les régions francophones. Cette diversité enrichit son vocabulaire et l'aide à s'exprimer de manière plus précise et nuancée, en fonction des contextes spécifiques. (SMA'AN, 2004, 86).

2. Une compréhension approfondie de la culture française: Apprendre le français implique bien plus que de mémoriser des règles et du vocabulaire. Cela exige une compréhension profonde des coutumes, des traditions et des valeurs culturelles françaises, ce qui permet à l'apprenant d'utiliser la langue de manière appropriée selon les contextes sociaux, renforçant ainsi son efficacité communicationnelle.

3. L'adaptation à différents styles de communication: L'apprenant découvre que le style de communication varie considérablement selon les régions, les générations et même les contextes sociaux. Par exemple, la manière de s'exprimer peut être très différente entre le nord et le sud de la France, ou entre les jeunes et les personnes âgées. Cette diversité oblige l'apprenant à développer une flexibilité linguistique lui permettant de s'adapter à chaque situation.

4. Le dépassement des barrières culturelles: La connaissance des diverses cultures francophones aide l'apprenant à mieux comprendre et à surmonter les barrières culturelles qui pourraient nuire à la communication. Il devient ainsi plus conscient des malentendus potentiels et peut éviter les erreurs qui pourraient créer des tensions.

5. Le développement de la confiance en soi: Lorsqu'un apprenant se rend compte qu'il est capable de communiquer avec succès dans des contextes variés, cela renforce sa confiance en ses compétences linguistiques. Cette confiance en soi devient un moteur supplémentaire pour son apprentissage, le poussant à progresser davantage.

En conclusion, il est évident que la diversité culturelle joue un rôle primordial dans le développement des compétences communicatives des apprenants de français. Elle leur permet non seulement de mieux maîtriser la langue, mais aussi de mieux comprendre et s'adapter aux divers contextes sociaux et culturels, renforçant ainsi leur capacité à communiquer avec aisance et pertinence dans des situations variées. (CHARBONNIER, 2003, 22).

4. Résultats:

Les résultats de notre étude ont clairement démontré que la diversité culturelle joue un rôle crucial dans l'acquisition du français langue étrangère. Parmi les points les plus marquants de cette étude, on peut relever:

- L'enrichissement lexical: L'exposition à une variété de cultures a permis d'élargir considérablement le vocabulaire des apprenants. Cette diversification linguistique leur a donné la possibilité de s'exprimer de manière plus précise, nuancée et adaptée à divers contextes.
- Une compréhension approfondie de la culture française: L'immersion dans des cultures variées, notamment celles issues des différents pays francophones, a permis aux apprenants d'acquérir une compréhension plus riche et plus complète des caractéristiques de la culture française, de ses coutumes et de ses traditions. Cela a facilité une utilisation plus appropriée et contextualisée de la langue.
- L'amélioration des compétences communicatives: Les apprenants exposés à des cultures diverses ont montré des progrès notables dans leurs compétences communicatives. Ils étaient capables de s'adapter plus facilement à des contextes variés, ce qui a amélioré leur capacité à s'exprimer clairement et efficacement dans différentes situations interculturelles.
- Une motivation accrue à apprendre: La diversité culturelle a agi comme un moteur supplémentaire de motivation. En découvrant différentes cultures, les apprenants ont développé une curiosité intellectuelle accrue, ce qui les a poussés à approfondir leurs connaissances de la langue et de la culture françaises.

5. Conclusion:

Les résultats de cette étude confirment que la diversité culturelle ne se limite pas à être un simple élément accessoire dans l'apprentissage du français. Elle représente, en réalité, un facteur clé qui joue un rôle déterminant dans l'amélioration des résultats d'apprentissage. L'exposition à des cultures diverses permet aux apprenants de devenir plus ouverts d'esprit, plus aptes à communiquer et à interagir efficacement avec les autres, tout en étant mieux préparés à relever les défis complexes de l'ère moderne. Cette prise de conscience élargie renforce l'apprentissage du français et le rend plus significatif et pertinent dans un contexte globalisé.

Financement:

Cette recherche est financée par l'université de Damas/funder No. 501100020595.

Références:

- 1-أ. سمان، (2004) عالية برنامج الأنشطة التعليمية المساعدة لتحسين نتائج طلاب السنة الثانية في المرحلة الثانوية في مادة اللغة الفرنسية: دراسة تجريبية في المدارس العامة بدمشق، رسالة ماجستير غير منشورة، جامعة دمشق، سوريا).
- 1- Effectiveness of a complementary educational activities program to improve the results of second- year secondary school students in french: An empiricalstudy in public schools in Damascus, unpublished Master's thesis, Damascus University, Syrie.)
- 2- Al-WARAA D. (2024), « Difficultés d'apprentissage de la grammaire en première année du département de français à l'université de Damas », Journal des lettres et des sciences humaines de l'Université de Damas, Vol. 40, No 3, <http://journal.damascusuniversity.edu.sy/index.php/index/index>
- 3- CHARBONNIER G., Entretiens avec Claude Lévi-Strauss, Presses Pocket, 1969.
- 4- CUQ J.P., Dictionnaire didactique du français langue étrangère et seconde, éd. Cle international, 2003.
- 5- DEBYSER F., « La linguistique contrastive et les interférences », in Langue française, vol. 8, n° 8, 1970. DOI: 10.3406/lfr.1970.5527
- 6- GRIGGS P., « La dimension cognitive dans l'apprentissage des langues étrangères », in Revue française de linguistique appliquée, vol VII, 2002, p. 25-38. DOI : 10.3917/rfla.072.0025
- 7- HADIFI M. et ALHAMAD CH., « L'enseignement du FLE en contexte scolaire syrien: méthodologie adaptée et pratiques des enseignants », Journal des lettres et des sciences humaines de l'Université de Damas, Vol. 39, No 3, <http://journal.damascusuniversity.edu.sy/index.php/index/index>.
- 8- KLEIN W., L'acquisition d'une langue étrangère, Armand Colin, 1989.
- 9- LAROUSSI Foued, « Le français en Tunisie aujourd'hui », in Robillard D. et Beniamino M. (éds), Le français dans l'espace francophone, Paris, Champion, tome 2, 1996, pp. 705-721. Cité en ligne dans Configurations sociologiques et linguistiques, consulté sur le site: www.unice.fr/ILF-CNRS/ofcaf/18/Intro16.pdf
- 10-MACKEY W., « Interference is the use of elements of one language while speaking or writing another », in Bilingual interference its analysis and measurement, Quebec, 1965.
- 11-MONTAGNE-MACAIRE D., « Recherches en didactique des langues L'Alsace au cœur du plurilinguisme », in Les Cahiers de l'Acedle, vol. 5, n° 1, 2008. Disponible sur le site : acedle.org/IMG/pdf/Macaire_Cah5-1.pdf
- 12-MDEHON, H. (2018), Les mots turcs et français empruntés au dialecte parlé syrien (Thèse). Université de Damas, Syrie.
- 13-Cenoz, J. et Gorter, D. (2021), Pedagogical translanguaging, Cambridge University Press.
- 14-Mitchell, R., Myles, F. et Marsden, E. (2019), Second language learning theories, Routledge.
- 15-The Australian Parenting Website. (2021), Multilingual and bilingual children: Questions and answers. <https://raisingchildren.net.au/babies/connecting-communicating/bilingualism-multilingualism/bilingualism>
- 16-Trautner, T. (2019), Advantages of a bilingual brain, Michigan State University Extension. https://www.canr.msu.edu/news/advantages_of_a_bilingual_brain
- 17-Yip, M.C.W., Blumenfeld, H.K. et Cieslicka, A.B. (2021), Editorial: Bilingual and Multilingual Spoken-Word Recognition: Empirical and Theoretical Perspectives, Frontiers in Psychology, 12:696354.